

Paul Tex Lecor

Fils de la liberté

gratuit

Paul Lecorre, le petit gars de Saint-Michel de Wentworth, né le 10 juin 1933, devient dans les années 60, en moins d'une décennie, une vedette incontournable de la chanson québécoise, alors en pleine ébullition tant créative qu'identitaire. Par la suite, il se distinguera comme animateur à la télévision et à la radio, sans oublier son rôle de porte-parole publicitaire et d'humoriste de talent. Pourtant, rien de ce qu'il a fait – et vous en conviendrez, il en a fait beaucoup – ne pouvait le satisfaire autant que de se retrouver seul dans son atelier pour peindre.

Nous avons l'impression de tout connaître de Tex. C'est normal, puisqu'il a fait partie du quotidien des Québécois pendant quelques décennies, en faisant rire aux larmes les uns et en berçant de ses mélodies les autres, selon les générations. Polyvalent, il était aussi un homme complexe.

C'est ce que vous fera découvrir l'exposition *Paul Tex Lecor, Fils de la liberté* : la première de type muséal à être présentée. Qui plus est, elle constitue, par la nature même de l'exercice, un hommage à sa créativité et représente une occasion unique de saisir toutes les nuances de son œuvre.

Si sa peinture est au centre de *Paul Tex Lecor, Fils de la liberté*, ses chansons n'ont pas été négligées pour autant. Elles occupent d'ailleurs une place importante dans l'exposition. Vous constaterez qu'il s'établit un dialogue étonnant entre les deux pratiques. Normal après tout, elles puisent à la même source : le Québec. Celui des bâtisseurs, des petites gens, des plus humbles comme des fanfarons, des riches comme des pauvres, et pas question de ne pas en rire, car pour Tex, la peinture est un exutoire qui doit apporter du

bonheur sinon un peu de joie. Il aime faire des clins d'œil et si sa peinture peut, à l'occasion être satirique ou même parfois osée, jamais elle ne se prend la tête. Il est, dans sa nature profonde, un artiste populaire. Pour lui, la peinture est un véhicule formidable pour mettre en valeur la petite et grande histoire du peuple québécois, par le biais de ses travers amusants. Les remises en question de la tradition picturale, telles que revendiquées par les avant-gardes de son époque, lui étaient incompréhensibles. Fondamentalement, sa peinture se devait d'être accessible : une peinture populaire, inspirée du peuple, pour le peuple. Pour lui, la grande histoire du Québec s'est construite à partir d'une multitude de petites histoires. C'est celles-ci qui l'intéressent, et par ricochet la grande, dont il était passionné.

Au cours de sa carrière, soit plus d'une soixantaine d'années, Paul Tex Lecor a peint au-delà de cinq mille tableaux et

réalisé des milliers de dessins, en demeurant attaché à la tradition bien que sa façon de s'exprimer ait connu quelques transformations.

À ses débuts, sa façon de rendre ses sujets était métaphorique. Sa modernité, il l'exprime alors dans sa manière de styliser la forme, en la cernant d'un trait noir bien senti, comme si le dessinateur, qu'il est par essence, demeurait fidèle à la ligne et semblerait avoir de la difficulté à s'abandonner totalement à la pâte. Déjà l'esprit de sa peinture était indéniablement populaire et son approche intimement liée aux Beaux-Arts. Ses choix de sujets le démontrent bien : nature morte, nu, paysage, souvent traités de manière allégorique, comme en témoigne *Village de pêcheurs*. Paul Tex Lecor découvre la Gaspésie au début des années 50. Le coup de foudre est sans équivoque. Excessif de nature, il exprime son admiration sans borne pour ses sujets comme il le fait pour toutes ses passions.

(Suite du texte à la page 7)

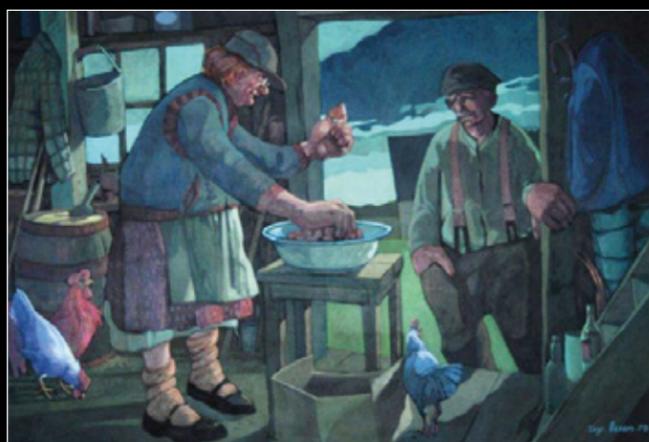


Paul Tex Lecor, c. 1987, *Bow River, Banff National Park*, acrylique, 30" x 40" – 60,96 x 101,6 cm. Coll. privée



Paul Tex Lecor, *Parc national des Grands-Jardins*, acrylique, 24" x 30" – 60,96 x 76,2 cm. Coll. privée

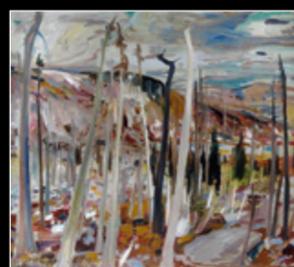
Galerie d'art
Lise Leclerc



Tex Lecor, *Tentation de tante Gervais*, acrylique, 1978, 36 x 54 po.



Normand Hudon, *La rentrée*, 1989



René Richard, *Les brûlés*, c.1955



F. Iacurto, *Pointe de Sillery*, 1968

C'est avec fierté que je me joins à cet événement tout spécial.

«Tex»... évoque le chanteur, le bon vivant, le poète et bien sur l'artiste-peintre.

Plusieurs de ses tableaux font partie de ma galerie en ligne.

Je vous invite à regarder ma sélection d'œuvres et peut-être... vous laisser tenter?

Votre galerie d'art en ligne : liseleclerc.com

LE BALCON D'ART



Une tradition d'avenir...

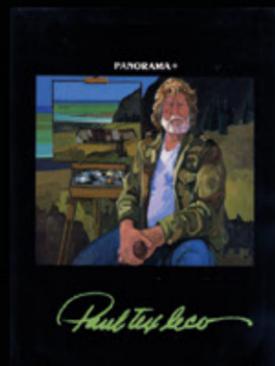
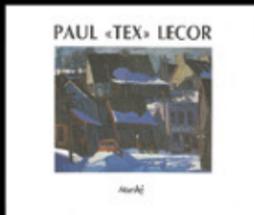
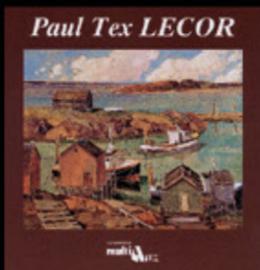
Galerie d'art
spécialisée en
encadrement sur mesure

Évaluations
Restaurations
Services-conseil

MONOGRAPHIES
DISPONIBLES À LA GALERIE
ET EN LIGNE



PAUL TEX
LECOR



Visitez la galerie ou
notre site internet
balcondart.com
pour une sélection
d'oeuvres de
l'artiste



650 av. Notre-Dame
Saint-Lambert
Québec
J4P 2L1
450 466-8920
info@balcondart.com

LA FAMILLE BEAUCHAMP EST FIÈRE DE S'ASSOCIER À L'ÉVÉNEMENT PAUL "TEX" LECOR, FILS DE LA LIBERTÉ



Tex fait partie de notre famille dès le milieu des années '70 au moment où il a décidé de confier sa carrière d'artiste-peintre à Denis Beauchamp qui venait tout juste de mettre en place la toute première agence d'artistes au Canada, Multi Art Ltée.

Nous avons partagé une passion et un amour profond de l'art et de la vie avec ce géant de la culture au Québec et les aventures vécues par Tex et Denis sont matière à légende!

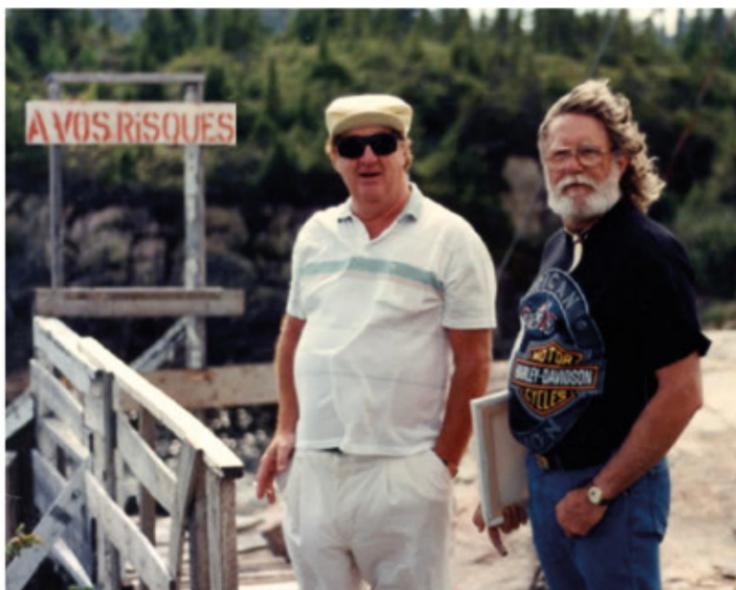
Au fil des ans, nous avons fait la promotion de l'œuvre de Tex à travers une série de monographies, de reproductions lithographiques et autres outils qui ont permis de diffuser le travail de notre ami - notre frère - partout au Canada.

Multi Art Ltée a aussi chapeauté de nombreuses expositions dans de plusieurs galeries renommées partout au Canada et même à l'étranger.

Avec l'ouverture de la galerie le Balcon d'art au milieu des années 80, Tex a trouvé un deuxième chez-lui où il a présenté plus d'une douzaine d'expositions solos et participé à maintes expositions de groupe.

Tex nous a quitté il y a déjà quelques années mais nous continuons à travailler pour garder son œuvre vivante pour les générations à venir.

Salut l'frère!



Denis Beauchamp et Tex, date inconnue



Fay Beauchamp, Tex, Bonnitta Beauchamp, Natalie Beauchamp, 2013

Paul Tex LECOR

multiArt
agent exclusif
LTÉE
LTD

LE BALCON D'ART

CENTRE D'ART
DIANE-DUFRESNE

PAUL TEX LECOR

FILS DE
LA LIBERTÉ

Robert Bernier, commissaire

**DU 4 MAI AU
26 SEPTEMBRE
2021**



Crédit : Paul Tex Lecom, Autoportrait (détail), 1986. Acrylique sur toile, 60,96 x 76,2 cm. Photo © Karl Boulanger



[espaceculturel.repentigny.ca](https://www.espaceculturel.repentigny.ca)

MOT DU COMMISSAIRE

Paul Lecorre, le petit gars de Saint-Michel-de-Wentworth, né le 10 juin 1933, devient dans les années 60, en moins d'une décennie, une vedette incontournable de la chanson québécoise, alors en pleine ébullition tant créative qu'identitaire. Par la suite, il se distinguera comme animateur à la télévision et à la radio, sans oublier son rôle de porte-parole publicitaire et d'humoriste de talent. Pourtant, rien de ce qu'il a fait - et vous en conviendrez, il en a fait beaucoup - ne pouvait le satisfaire autant que de se retrouver seul dans son atelier pour peindre.

Nous avons l'impression de tout connaître de Tex. C'est normal, puisqu'il a fait partie du quotidien des Québécois pendant quelques décennies, en faisant rire aux larmes les uns et en berçant de ses mélodies les autres. Polyvalent, il était aussi un homme complexe.

C'est ce que vous fera découvrir l'exposition *Paul Tex Lecor, Fils de la liberté* : la première de type muséal à être présentée. Qui plus est, elle constitue, par la nature même de l'exercice, un hommage à sa créativité et représente une occasion unique de saisir toutes les nuances de son œuvre. Si sa peinture est au centre de *Paul Tex Lecor, Fils de la liberté*, ses chansons n'ont pas été négligées pour autant. Elles occupent d'ailleurs une place importante dans l'exposition. Vous constaterez qu'il s'établit un dialogue étonnant entre les deux pratiques. Normal après tout, elles puisent à la même source : le Québec. Celui des bâtisseurs, des petites gens, des plus humbles comme des fanfarons, des riches comme des pauvres, et pas question de ne pas en rire, car pour Tex, la peinture est



La scénographie de l'exposition repose sur l'évocation du drapeau du Québec © Romain Beauvois

Domrob Photo Vidéo

un exutoire qui doit apporter du bonheur sinon un peu de joie. Il aime faire des clin d'œil et si sa peinture peut, à l'occasion être satirique ou même parfois osée, jamais elle ne se prend la tête. Il est, dans sa nature profonde, un artiste populaire. Pour lui, la peinture est un véhicule formidable pour mettre en valeur la

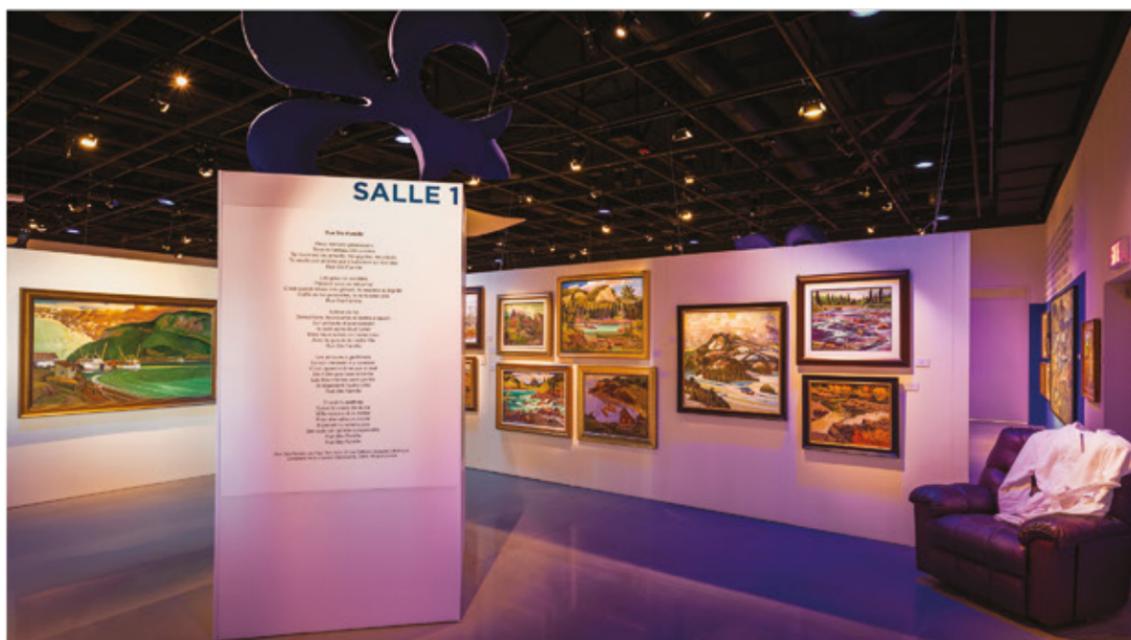
petite et grande histoire du peuple québécois, par le biais de ses travers amusants. Fondamentalement, sa peinture se devait d'être accessible : une peinture populaire, inspirée du peuple, pour le peuple. Sa peinture comme ses chansons sont identitaires.

Robert Berrick

LE CONCEPT DE L'EXPOSITION

La scénarisation de l'exposition repose sur deux évocations. D'abord, la salle principale du Centre d'art Diane-Dufresne se transforme en un immense drapeau du Québec tridimensionnel. Le parcours de l'exposition se décline en quatre salles. Chacune est réservée à une approche qui aura marqué la peinture de Tex Lecor. Au centre de chacune d'elles se trouve un losange sur lequel est apposé le texte d'une chanson, que vous entendrez d'ailleurs en boucle. Les autres faces du losange affichent des montages dans lesquelles se lient dessins, articles de journaux et photos. Au sommet se trouve une fleur de lys stylisée, conçue par le grand designer Michel Robidas.

Les corridors pour se déplacer d'une salle à l'autre évoquent, quant à eux, la croix du drapeau du Québec. Là se trouve l'inspiration directe et indirecte de sa peinture.



La scénographie de l'exposition repose sur l'évocation du drapeau du Québec © Romain Beauvois

Domrob Photo Vidéo

LA SALLE 1

DANS LA TRADITION DES BEAUX-ARTS

Peinture sur le motif, nu, portrait, nature morte

Dans la salle 1 sont regroupées les œuvres académiques. Aux sujets classiques du nu, du portrait et de la nature morte s'ajoutent les paysages peints sur le motif. La main habile de Tex lui permettait de saisir des instantanés d'un lieu avec spontanéité et justesse. Une expression qui était animée par le contact direct avec la nature.

Chemin de glace, Parc des Laurentides présente un paysage sauvage avec, comme point d'intérêt, une montagne imposante. Son esthétisme est singulier : une alternance de boisés, de champs et de rocs. Tout en bas, des chevaux tirent une cargaison sur le chemin de glace qui donne son nom au titre de l'œuvre. Mais, cela en fait-il pour autant le sujet principal? Attardons-nous à la façon dont l'artiste a brossé les éléments, la forêt, les champs et le roc. La masse majestueuse et effrayante des nuages agit comme un contrepoids à la montagne que nous survolons. Cela confère un point d'observation unique et fait de la montagne notre principal interlocuteur. Le chemin de glace en devient une distraction. De plus, pour nous offrir un tel point de vue, l'expérience de Tex comme pilote d'avion a été mise à profit.



Chemin de glace, Parc des Laurentides, 1982, acrylique sur toile, 36 x 36 pouces - 91,44 x 91,44 cm.

Collection Alain Giguère

LA SALLE 2

LA CHRONIQUE

Témoignages des Autochtones de la Baie d'Ungava et de la ruralité québécoise

Pour vous rendre à la deuxième salle, vous empruntez le corridor où se trouve l'espace consacré à sa famille : sa mère, Rose-de-Lima Richer, son frère Jean-Claude et sa sœur Louise. Ces derniers partagent, comme Tex Lecor, une passion pour la peinture. De l'autre côté du corridor, son père, Henri-Paul Lecorre, breton de naissance, acteur, peintre et artisan a, dans sa jeunesse, combattu pendant la Grande Guerre de 14-18. Nous vous racontons la fabuleuse histoire de sa « Rosalie ».

La deuxième salle est réservée à la chronique. Tex Lecor était un fantastique chroniqueur, car il aimait raconter. Dans ses chroniques, il témoignait de la réalité de l'autre. Le plus souvent, il s'agissait de celle des Autochtones de la baie d'Ungava, au nord du Québec, une région qu'il a beaucoup fréquentée au fil des années alors qu'il était pilote de brousse. Il avait aussi une excellente connaissance de ces habitants à qui il vouait le plus grand respect.



Baie d'Ungava, 2011, acrylique sur toile, 30 x 40 pouces - 76,2 x 101,6 cm.

Collection Stéphane Simard

Quel magistral témoignage nous livre le tableau *Baie d'Ungava* qui relate le quotidien des Autochtones partis à la chasse à bord d'un canot Freighter. Ici, nulle place à la caricature; la narration demeure aussi discrète qu'éloquente. Notre regard converge vers l'embarcation et ses occupants. On y voit six plans, des vagues du premier jusqu'aux nuages du dernier. Ces deux extrêmes enchâssent le sujet et le mettent bien en évidence. Le spectateur fait partie intégrante de l'action : il est sur l'eau, il navigue tout à côté d'eux.

Remarquez la qualité du traitement des différents éléments : la mer, les personnages, les icebergs, la côte rocailleuse, le tout surplombé par un ciel aussi agité que la mer. L'ensemble propose une chorégraphie de rythmes et livre un témoignage poignant de la réalité nordique.

LA SALLE 3

LES SCÈNES DE GENRE

Historiettes et caricatures

Pour vous rendre à la troisième salle, vous empruntez le corridor consacré aux amitiés. Vous remarquerez d'abord les peintres de la Norditude. Outre Tex Lecor, ce groupe d'artistes comptait Bruno Côté, Jacques Hébert, Marcel Fecteau, Louis Tremblay et St-Gilles. Tous sont passionnés de nature et de peinture. En 1997, réunis dans le parc national des Grands-Jardins dans Charlevoix, ils se donnent comme mission de soutenir des actions innovantes et concrètes vouées à la préservation de la nature nordique. Une grande aventure commence alors. De l'autre côté du corridor, nous relatons ses amitiés teintées d'admiration pour des peintres de sa génération ou d'avant.

Vous pénétrez dans la salle 3 consacrée à la peinture de genre. Les œuvres présentées dans cette section sont, au niveau de leur approche, à l'inverse de celles de la salle précédente. La scène de genre se distingue par l'amplification de certains traits de caractère, destinée à servir une narration simple et facile à comprendre. Nous sommes ici dans la plus pure tradition de la peinture populaire. Chaque tableau est un clin d'œil amusé qui raconte une historiette, souvent en lien avec notre passé collectif, ou qui souligne un aspect amusant de la vie quotidienne. Le sujet de ces tableaux est toujours amené avec humour.



La criée, huile, 48 x 60 pouces - 122,92 x 152,4 cm.

Collection Carl Robertson

Bien que l'exposition propose quatre salles consacrées à différentes manières et approches, les tableaux de Paul Tex Lecor en contiennent généralement plus d'une. *La criée*, par exemple, met en scène un pan de notre histoire. Il témoigne d'une réalité ancienne avec humour, en la caricaturant. Un personnage s'impose : celui qui effectue la criée. Réalité d'une autre époque, la criée des âmes était un encan dont les profits servaient à payer des messes aux âmes du purgatoire. Cela explique le contexte du parvis de la cathédrale Saint-François-Xavier qui se trouve, comme dans la vraie vie, à proximité de l'hôtel Chicoutimi, ainsi que la présence de nombreux notables et membres du clergé. Dans ce tableau, la caricature foisonne. Chacun des personnages est typé. Tex s'amusait parfois à insérer la physionomie de ses amis dans ses tableaux qui comptaient, comme celui-là, plusieurs personnages.

L'ALLÉGORIE

Allégories, contes et légendes, histoire

Pour vous rendre à la quatrième salle, vous traversez le corridor qui évoque sa plus grande passion après la peinture : l'aviation. De l'autre côté, un hommage est rendu aux bâtisseurs du Québec qui ont tant inspiré sa peinture.

En entrant dans la salle, vous pénétrez dans l'univers pictural le plus singulier de Paul Tex Lecom, celui de l'allégorie. Ici, vous avez rendez-vous avec un imaginaire débridé, des scènes historiques et d'autres inspirées des contes et légendes du Québec. Dans la peinture de Tex Lecom, l'allégorie se conjugue de trois façons. D'une part, dans ses paysages, elle se manifeste dans sa manière de les magnifier, d'amplifier certains de ses effets. Puis, il y a l'allégorie au sens propre, c'est-à-dire qu'à partir d'une scène réaliste, un sens abstrait émerge. Et une troisième variation de l'allégorie, la littéraire, comme dans *Nue à l'atelier*.

Dans cette œuvre, une femme nue est bien campée sur une chaise. À côté d'elle, un peignoir à jolis motifs, à ses pieds des chaussures souples. Nous sommes à la hauteur de la femme. Elle nous regarde droit dans les yeux. Elle semble nous défier du regard. Sans fard, elle domine l'espace, composé d'objets de toutes sortes : paquet de cigarettes, guitare, pipes, cendrier, bouteille, une plante suspendue à la fenêtre, la revue *Time*, des livres, un chapeau et plusieurs tableaux dans le tableau. Aucun doute, nous sommes dans l'univers du peintre. S'agit-il d'une ode à sa vie d'artiste? À sa passion pour cette femme qui trône avec une assurance qui dépasse le fait divers? Une allégorie n'est jamais univoque. Elle peut suggérer plusieurs pistes de lecture.



Nue à l'atelier, huile,
59 x 72 pouces - 149,86 x 182,88 cm.
Collection Gilles Robitaille

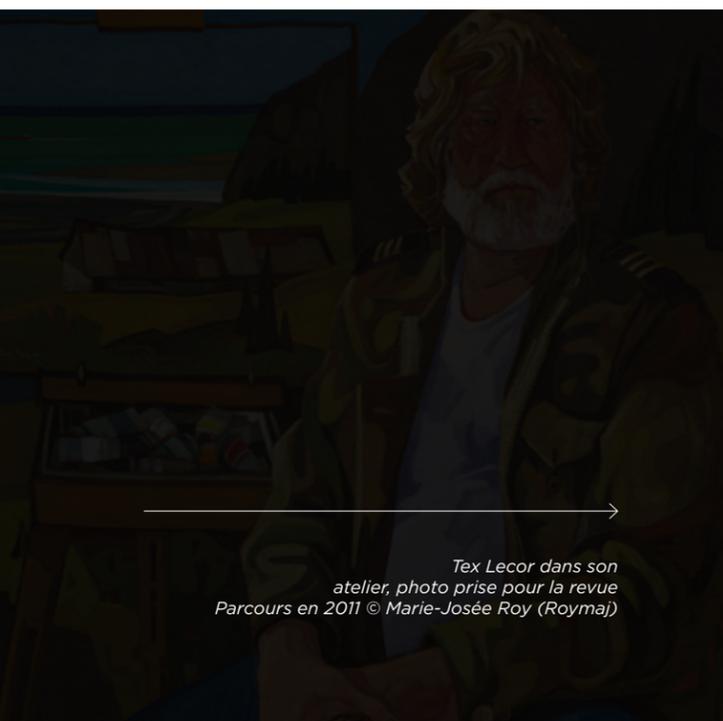


Paul Tex Lecom, circa 1969, *Village de pêcheurs*, huile,
126 x 69 pouces - 320,04 x 175,26 cm.
Collection privée

Bien sûr, nos pistes de lecture devraient être poussées davantage. Souvenons-nous qu'il s'agit avant tout d'un échange qui demande, pour être pleinement instructif et amusant, à la fois présence et abandon de la part du regardeur.

En quittant la salle, vous entrez dans le monde de son patriotisme et de sa carrière dans les médias. Ces deux sphères auront une influence importante sur sa peinture.

En espérant que vous avez apprécié votre visite. Comme dirait Tex « Salut! »



Tex Lecom dans son atelier, photo prise pour la revue *Parcours* en 2011 © Marie-Josée Roy (Roymaj)



Partenaires du Centre d'art Diane-Dufresne :



Partenaires de l'exposition :



(Suite de la page 1)

Au début des années 70, il peint sur fond noir, ensuite nommé manière noire. Cette approche a pour effet d'« assommer » la couleur, de rendre les tonalités sourdes, comme si leur éclat ne pouvait se libérer de l'attraction du noir, en témoigne la nature morte, *Lièvre et perdrix*, peinte en 77. Généralement, les tableaux de cette période ont des couleurs peu éclatantes, le noir boit littéralement la couleur, mais ce n'est pas toujours le cas, comme nous pouvons le constater avec *Scène de rue, Québec*, peint également en 77. Ici le noir intensifie la couleur, sa luminosité. Possible que Tex ait modifié la préparation de son support pour empêcher le noir d'absorber la couleur. Qu'importe, le noir impose sa présence d'une manière ou d'une autre.

Puis, début 80, la couleur impose sa loi. Le fond noir disparaît et Tex commence à utiliser l'acrylique. La petite histoire raconte qu'un jour, Denis Beauchamp, son agent depuis le milieu des années 70, l'aurait incité à en faire l'essai. Ceci n'est pas anecdotique et aura des répercussions immédiates sur sa peinture. L'acrylique s'apparente à l'huile pour son opacité, mais sa pâte est plus légère et elle se dilue avec de l'eau. Surtout, elle sèche rapidement, il faudra que Tex ajuste son geste, voire même son approche. Le résultat est foudroyant. Son geste s'affirme. Ses paysages deviennent lumineux, grandioses et c'est ainsi que se manifeste désormais l'allégorie : par le grandiose, la liberté du geste et de la couleur. *Chemin de glace, Parc des Laurentides* peint en 82, constitue un merveilleux exemple. Il s'agit d'un paysage d'une grande splendeur, doté d'une personnalité picturale exceptionnelle. Un autre tableau, *Bow River, Banff National Park*, peint à la fin des années 80, est également un flamboyant témoignage de cette approche. Tex peint son exaltation et son admiration de la nature.

Ami des peuples des Premières Nations, il ne pouvait demeurer indifférent à ce territoire, sachant que « Bow River » porte ce nom en référence au roseau que l'on retrouve sur ses rives. Les Amérindiens s'en servaient pour fabriquer leurs arcs. Paul Tex Lecor sait, capter l'esprit, voire l'essence des espaces sauvages. Il le traduit sur la toile par une gestuelle libre et respectueuse de la nature, du lieu comme des âmes qui s'y bercent.

Avec le temps, les audaces des années 80 s'atténuent. Sa peinture s'accroche de plus en plus à la réalité physique telle que nous la côtoyons au quotidien. Toutefois, il ne perd jamais la vigueur du geste. En fait, celle-ci ne disparaît pas complètement, elle s'affirme différemment et son intensité devient variable. Ce qui explique cette transition, du moins en partie, c'est l'importance de la peinture de genre dans sa production à partir des années 90. Cette approche n'est pas vraiment nouvelle dans sa peinture, elle existait avant, mais à cette époque, elle se manifeste sous une forme différente, dans le sillon d'Henri Julien avec des historiettes et des anecdotes facilement compréhensibles mettant en scène les bâtisseurs du Québec.

Au fil des années, les sujets et les manières alternent. Si les sujets historiques semblent s'imposer dans les années 2000, cette thématique était déjà présente depuis longtemps comme en témoigne *Les patriotes*, peint en 1963. Toutefois, dans les années 2000, les sujets historiques occupent une place plus importante dans sa production avec la réalisation d'une courte série de trois grands tableaux majeurs sur le thème de l'insurrection de 1837-1838.

De plus, Tex a le souci du détail. Il effectue de nombreuses recherches afin de s'assurer d'être le plus exact possible, tant dans la narration du déroulement des faits historiques que

dans les caractéristiques des uniformes des deux factions, sans oublier les lieux mêmes. Lors d'une entrevue, il raconte qu'un jour un féru d'histoire lui fit remarquer que dans *La bataille de St-Eustache (1838)*, il avait placé le cimetière du mauvais côté de l'église. Tex n'était pas peu fier de lui répondre que le cimetière avait été déménagé il y a bien des années, mais à l'époque des faits relatés, il était bien du côté où il l'avait mis.

Nous aurions aimé vous présenter ces tableaux, mais ils sont absents de l'exposition *Paul Tex Lecor, Fils de la liberté*. Cependant, ils sont projetés avec quelques autres tableaux également de grande importance.

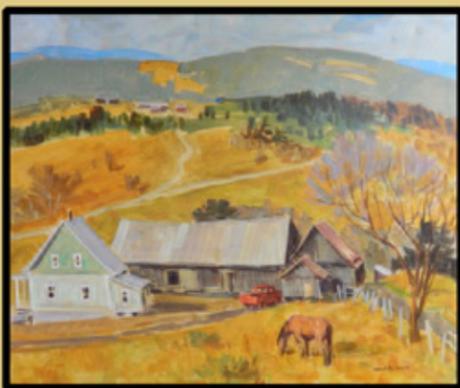
Cette partie de notre histoire québécoise du XIX^e siècle, le remue particulièrement. Jamais il ne manquait les cérémonies à la mémoire des Patriotes. Il s'impliquait dans toutes les mouvances nationalistes : des Chevaliers de l'indépendance, de son grand ami, Reggie Chartrand, à la fondation du R.I.N., jusqu'à la naissance du Parti Québécois. Sans oublier son arrestation pendant la crise d'Octobre, les spectacles-bénéfice auxquels il participe pour la cause de l'indépendance, l'élection de René Lévesque, dont il sera un des gardes du corps et les référendums qui suivront. Et ce qui aurait demeuré qu'une simple anecdote, il répétait à sa conjointe, « La puce, quand je vais mourir, je veux que tu fasses inscrire sur ma pierre tombale, *Fils de la liberté*. » Et bien, ce fut fait.

Dans les dix dernières années de sa production picturale, Paul Tex Lecor a exécuté plusieurs tableaux inspirés des contes et légendes du Québec. Il peint trois versions de la Chasse-galerie, toutes aussi étonnantes les unes que les autres, sans oublier les autres légendes dont celle du loup-garou...

Robert Bernier



Mémère sur la galerie, 12" x 16"



Chemin de campagne, 20" x 24"



Les champs dans le grand nord, 24" x 30"



Les vases, 9,5" x 10"

Paul Tex Lecor

Et plusieurs autres artistes de renom.
Voyez notre sélection sur notre site web

galeriegillesdesjardins.com
514 743-7837

galerienuances.com Paul Tex Lecor



Le jardin, Saint-Irénée, 20 x 24 pouces



Dernier effort, 14 x 18 pouces



Matane, 24 x 30 pouces



La jasette, 16 x 20 pouces

La galerie Nuances vous offre des oeuvres d'art d'artistes contemporains établis et de grands maîtres canadiens à des prix attrayants.



64, rue des Sœurs-Grises, Montréal, QC, H3C 2P8 – 514 233-4189



Depuis
1977

HOMMAGE À
PAUL "TEX" LECOR

L'oeuvre de "Tex" est un merveilleux voyage à travers l'immensité de "Son Pays" qu'il aimait tant.

Il rend hommage aux aïeux avec beaucoup de sensibilité.

Ses tableaux dégagent une atmosphère empreinte de respect pour la rudesse d'une vie pas si lointaine.

Ils sont des pages d'histoire.

Bravo "Tex" tu as réussi!



Paul Tex Lecor, "Encan d'expropriation Mirabel", 48 X 60 po

Plus de 100 artistes incluant



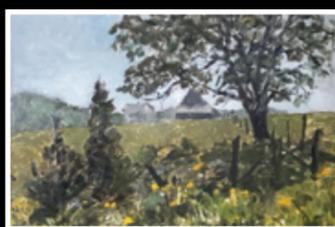
Arthur Villeneuve



Clarence Gagnon



Claude Le Sauteur



Goodridge Roberts



Jean-Paul Lemieux



John Little



Léo Ayotte



Marc-Aurèle Fortin



Marcelle Ferron



Miyuki Tanobe



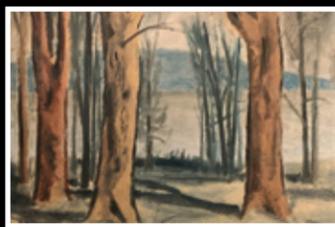
Normand Hudon



Paul-Émile Borduas



René Richard



Stanley Cosgrove



Suzor Côté

www.galeriearchambault.com



Galerie Archambault inc.

1303, rue Notre-Dame, Lavaltrie (Qc.) J5T1R8 Tél.(450)586 2202